Patrik Marty, L'Eau de l'art contemporain : une dynamique d'une esthétique écosophique

Susy Lapierre

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27485>

DOI : 10.4000/critiquedart.27485

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Susy Lapierre, « Patrik Marty, L'Eau de l'art contemporain : une dynamique d'une esthétique écosophique », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27485> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27485>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Patrik Marty, L'Eau de l'art contemporain : une dynamique d'une esthétique écosophique

Susy Lapierre

- 1 Cet ouvrage, issu de la thèse de Doctorat du praticien et théoricien Patrik Marty, s'inscrit dans une dynamique aquatique et historique des représentations de l'eau dans l'art contemporain. Proposant six « entrées » (« La mort spacialisée. L'espace et le temps : clé de lecture », « Animalité de l'eau », « Perte et devenir, une thématique bleue », « Urbanité de l'eau », « Aquaesthétique » et « L'eau géopolitique »), ce travail approfondi trouve sa source dans l'étude minutieuse de l'œuvre de l'artiste Bill Viola, que l'auteur considère comme « un artiste emblématique du courant de la spiritualité de l'eau. » (p. 11) Analysant les caractéristiques esthétiques et critiques de cet élément naturel, cette publication offre une réflexion poussée sur la symbolique de l'eau dans l'histoire de l'art, l'actualité, la sociologie mais aussi la géographie. Ainsi, Patrik Marty évoque-t-il l'eau comme langage et « vecteur à la fois d'une culture enracinée et d'une éthique de l'Universel commun. » (p. 9).
- 2 Dans « Urbanité de l'eau », l'auteur explore et révèle les modalités et les enjeux de l'eau non seulement comme fonctionnalité mais également comme intelligence structurante de l'urbanité. S'appuyant sur différents exemples d'installations dans le paysage citadin, le théoricien semble perplexe face aux choix politiques : « L'eau est évidemment politique. Les orientations culturelles que peuvent opérer les pouvoirs publics dans leurs ensembles, en décidant de choisir d'incorporer des sculptures d'eau dans les lieux ouverts transitoires et de respirations piétonnière, n'est bien évidemment pas politiquement neutre. » (p. 147). Dès lors, Patrik Marty s'emploie également à nous livrer les clés pour appréhender l'eau dans un contexte urbain, politique, géographique et sociale. Jouant avec les termes « frontières », « clairières », « muraille » ou « séparation » (p. 149), il nous guide vers le cheminement sinueux et paradigmatique d'une instrumentalisation des espaces publics, matérialisés par des commandes très souvent vitrines d'une politisation répondant trop peu aux réels

besoins des citoyens. L'eau, pour Patrik Marty, est donc une matière naturelle poétique mais également un vecteur de choix d'une politique séculaire et universelle.